

Le titre suprême des fléchettes se dispute ces jours à Londres dans une ambiance absolument délirante

Un championnat du monde à part

« VINCENT BÜRGI,
DE RETOUR DE LONDRES »

Fléchettes » Un début d'effervescence est perceptible ces derniers jours dans les pubs anglais. Le réveillon n'y est pour rien, le football ou le rugby non plus. La raison de ce soudain enthousiasme est plutôt à chercher du côté du championnat du monde de fléchettes. La crème des spécialistes mondiaux de cette discipline se dispute en effet ces jours à Londres le titre de champion du monde. Au total, 96 concurrents sont en lice, dont deux femmes.

«La popularité des fléchettes a explosé ces dernières années» Dave Allen

ce soir-là, l'agitation est déjà palpable dans les environs de l'Alexandra Palace. Situé dans les faubourgs nord de la capitale anglaise, ce magnifique bâtiment victorien va encore faire le plein ce soir. Plus de 3200 spectateurs sont attendus.

Variété de déguisements

Le championnat du monde de fléchettes va rendre son verdict demain avec une finale très attendue. Cette édition du championnat du monde avait toutefois un goût particulier, en l'absence de Phil Taylor. Phil qui? Illustre inconnu hors du milieu des fléchettes, le Britannique de 58 ans est une légende, ni plus ni moins. Il compte notamment à son actif 16 victoires au championnat du monde, dont huit d'affilée de 1995 à 2002.



Alors que l'Espagnol Cristo Reyes aligne les fléchettes avec sérieux, le public est en délire dans une salle bigarrée et alcoolisée. Lawrence Lustig/PDC

Même depuis la récente retraite du maître, l'ambiance est au beau fixe et les amateurs sont au rendez-vous. A l'extérieur, Marco et Alina finissent leurs bières avant de se préparer à entrer. «Nous sommes des fans de fléchettes. Nous aimons tellement l'ambiance que nous

sommes venus deux jours cette année», racontent ces deux habitants de Bochum, dans le nord de l'Allemagne. Tous deux sont déguisés en personnages de jeux vidéo.

Ce ne sont pas les seuls Allemands à avoir fait le déplacement jusqu'à Londres et

d'autres ont aussi fait l'effort de se grimer. Max, Patrick, Vincent et Jan viennent de Fribourg-en-Brigau. Dans leur tenue de prisonniers, ils tentent d'ambiancer leur coin de salle. «C'est clair qu'il y a beaucoup d'Allemands. Les fléchettes commencent à devenir très

populaires dans notre pays», affirme l'un des garçons. Pourquoi s'être costumé pour venir à cet événement sportif? «J'ai vu cela à la télé et j'ai trouvé marrant. Je ne sais pas qui a trouvé l'idée, mais nous avons décidé de nous y mettre aussi», relate Jan.

Les choses sérieuses sont prêtes à commencer. Le premier match de la soirée va en effet mettre aux prises l'Autrichien Rowby-John Rodriguez et l'Espagnol Cristo Reyes. Sur la gauche de la scène où se disputent les matches, Dave Allen savoure ce moment. «La popularité des fléchettes a explosé ces dernières années. La partie d'anthologie entre Phil Taylor et Raymond van Barneveld, lors de la finale du championnat du monde en janvier 2007, a marqué un tournant. Elle a eu un retentissement énorme», estime le porte-parole de la Professional Darts Corporation, l'organisation en charge de la tenue de cette compétition.

Plus une chasse gardée

Retransmise dans une centaine de pays, l'épreuve reine des fléchettes attire un public de plus en plus large. Au total, plus de 85 000 personnes vont assister à l'événement cette année. Plus Bas. Cette discipline n'est donc plus la chasse gardée du Royaume-Uni. Le panel des participants au championnat du monde le confirme aussi, avec des compétiteurs venant des quatre coins du globe.

Cette diversité est d'autant plus visible dans les tribunes, où l'allemand en vient presque à dominer les conversations. Luke, accompagné de son comparse Ray, ne s'en formalise pas trop et vibre pour la partie en cours. «C'est complètement différent de ce que l'on voit à la télévision et c'est incroyable de voir les joueurs ne pas perdre leur sang-froid avec cette ambiance. Moi, même si seulement quelques personnes sont contre moi, je n'y arrive pas», déclare ce Londonien. Malgré les apparences, on ne s'improvise pas joueur professionnel de fléchettes. >>

UN SPORT «TOUJOURS STIGMATISÉ»

L'histoire a fait le tour d'internet et des gazettes. Il y a quelques semaines, deux joueurs professionnels de fléchettes se sont accusés mutuellement d'avoir pété sur scène. Une prise de bec tournée en dérision par les médias, mais qui vaut un soupir à Christopher Mason. Connus sous le pseudonyme de Mace the Ace durant sa carrière, l'ancien joueur déplore que son sport soit «toujours stigmatisé».

«L'histoire des fléchettes est liée aux pubs, et, tout comme le snooker, il y a de la difficulté à les faire reconnaître comme un sport à part entière. Tout cela parce qu'il n'y a apparemment rien de physique», affirme le quadragénaire,

qui a atteint par deux fois les demi-finales du championnat du monde en 1999 et en 2000.

Les fléchettes bénéficient toutefois de davantage de reconnaissance. Preuve en est, selon l'ancien joueur professionnel, des célébrités viennent volontiers assister au championnat du monde. La discipline a en effet connu une véritable révolution. «Les joueurs prennent désormais soin d'eux, en s'entraînant énormément et en ayant recours à des psychologues du sport. L'époque où il y avait une forte consommation d'alcool dans le milieu est révolue», observe Christopher Mason, qui s'est reconverti comme consultant. VB

TROIS QUESTIONS À MICHEL ROY



MICHEL ROY
Président du Darts Club
Morges et de l'Association
suisse de fléchettes

Comment se portent les fléchettes en Suisse?

Notre sport va plutôt bien. Nous avons plus de membres et plus d'équipes dans le championnat, depuis ces dix dernières années. Il faut toutefois distinguer la ligue suisse de fléchettes officielle et les ligues régionales privées, car certaines personnes sont dans les deux compétitions. Notre championnat, qui a trois ligues, compte une cinquantaine d'équipes. Cela représente environ 600 joueurs actifs. Il y a aussi eu une grosse croissance des effectifs en Romandie ces dernières années. De manière générale, les fléchettes sont davantage médiatisées et cela attire plus de monde.

Y aura-t-il bientôt un concurrent suisse au championnat du monde?

Nos efforts commencent à gentiment porter leurs fruits. Au niveau international et national, il y a différents types de compétitions. Les résultats les plus probants obtenus par des Suisses l'ont été à la

Coupe du monde de fléchettes de Kobe, au Japon, en octobre 2017. Notre équipe masculine y a obtenu une médaille de bronze. Cette année, la Zurichoise Fiona Gaylor a également été sacrée championne d'Europe. Des Suisses arrivent donc gentiment sur le devant de la scène et tentent de se qualifier pour le championnat du monde.

Quelles qualités doit avoir un bon joueur de fléchettes?

Il y a beaucoup de travail et une petite partie de talent, comme dans tous les sports. Le mental est très important, car un joueur peut craquer ou se déconcentrer. L'entraînement en lui-même vise à répéter les gestes sans avoir de douleurs musculaires au niveau du bras. Il y a aussi la nécessité de répéter certains gestes, en cherchant des points sur la cible que l'on vise moins souvent. En effet, le jour où il est nécessaire de faire un double 11, il faut pouvoir le réussir. >> VB